Dans la presse médicale : La santé de Jules Verne revisitée (Note de lecture)

Jean-Claude Bollinger

▶ **To cite this version:**

Jean-Claude Bollinger. Dans la presse médicale : La santé de Jules Verne revisitée (Note de lecture). Bulletin de la Société Jules Verne, 2017, 195, pp.84 - 85. hal-01686911

HAL Id: hal-01686911
https://unilim.hal.science/hal-01686911

Submitted on 17 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Note de lecture :

DANS LA PRESSE MÉDICALE : LA SANTÉ DE JULES VERNE REVISITÉE

par Jean-Claude BOLLINGER

Article publié dans le

Bulletin de la Société Jules Verne **195**, 84-85 (Novembre 2017)

Récemment, on a pu lire quelques études médicales s'intéressant aux héros de papier ; parmi d'autres exemples, citons : Sherlock Holmes [1], le fameux détective ; James Bond [2], l'agent secret 007 ; Tintin [3], dont on sait que, contrairement à ce que prétendait Hergé, les aventures ont été en partie inspirées par les romans de Jules Verne [4]; et son ami le capitaine Haddock [5]. Mais les auteurs de romans populaires, eux aussi, font l'objet d'études médicales : en particulier celles émanant d'un groupe de recherches international, qui comprend notamment le Français Philippe Charlier, enseignant-chercheur au Laboratoire d'Éthique Médicale et Médecine Légale, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines et Université Paris-Descartes.

Dans le cadre d'un projet de recherche intitulé *Littérature & Médecine*, les membres de cette équipe se sont penchés, entre autres, sur des cas cliniques comme les insomnies de Marcel Proust [6] et de Franz Kafka [7], ou la mort d'Honoré de Balzac [8] par crise cardiaque.

Début 2017, ces médecins ont examiné la santé de Jules Verne, ce qui motive ce petit article. En effet, je ne suis pas sûr que les membres de la *Société Jules Verne*, ni les lecteurs réguliers de son *Bulletin*, soient également des lecteurs habituels d'un journal médical spécialisé comme *The Lancet-Neurology* !

Se basant explicitement sur deux biographies qui font autorité, celle d'Olivier Dumas [9] d'une part, et celle de William Butcher [10] d'autre part, les auteurs se sont d'abord intéressés aux multiples paralysies faciales [11] dont a souffert l'auteur, qui fut soigné notamment par Duchenne puis par Charcot. Sur la base des informations disponibles, ils identifient des paralysies faciales idiopathiques (ou paralysie de Bell) : il s'agit d'une maladie existant par elle-même, habituellement de façon indépendante de tout autre état pathologique, et dont la cause est inconnue. On la soigne

---

1 Y. ZHENG et P.O. WILKINSON : « Sherlock Holmes: The case of the man with the mistaken diagnosis » in *British Journal of Psychiatry* **209** (2016), p. 141.

2 G. JOHNSON, I.N. GUHA et P. DAVIES : « Were James Bond's drinks shaken because of alcohol induced tremor? » in *British Medical Journal (Online)* **347** (2013), f7255.

3 E. CAUMES, L. EPELBOIN, F. LETURCQ, P. KOZARSKY et P. CLARKE : « Tintin's travel traumas: Health issues affecting the intrepid globetrotter » in *La Presse Médicale* **44** (2015), pp. e203-e210.

4 Vanessa LABELLE : *La représentation du paranormal dans les Aventures de Tintin*, Thèse de Maîtrise en lettres françaises, Département de français, Faculté des Arts, Université d'Ottawa, Canada, 2014 (https://ruor.uottawa.ca/handle/10393/31864 ; consulté le 02 Juillet 2017).

5 E. CAUMES, L. EPELBOIN, G. GUERMONPREZ, F. LETURCQ et P. CLARKE : « Captain Haddock's health issues in the adventures of Tintin. Comparison with Tintin's health issues » in *La Presse Médicale* **45** (2016), pp. e225-e232.

6 A. PERCIACCANTE et A. CORALLI : « Marcel Proust: Genius and insomnia » in *Sleep Medicine* **20** (2016), pp. 167-169.

7 A. PERCIACCANTE et A. CORALLI : « Franz Kafka's insomnia and parasomnias » in *The Lancet-Neurology* **15** (2016), p. 1014.

8 A. PERCIACCANTE, M.A. RIVA, A. CORALLI, P. CHARLIER et R. BIANUCCI : « The death of Balzac (1799–1850) and the treatment of heart failure during the nineteenth century » in *Journal of Cardiac Failure* **22** (2016), pp. 930-933.

9 Olivier DUMAS : *Jules Verne (avec la correspondance familiale inédite).* Lyon : La Manufacture, 1988.

10 William BUTCHER : *Jules Verne – The Definitive Biography*. New York, Thunder's Mouth Press, 2nd revised edition, 2008 [2006].

11 A. PERCIACCANTE, A. CORALLI, P. CHARLIER, R. BIANUCCI et O. APPENZELLER : « The facial paralyses of Jules Verne » in *The Lancet-Neurology* **16** (2017), p. 186.

actuellement par des corticostéroïdes [12]; mais il arrive fréquemment que les douleurs disparaissent spontanément au bout de quelques semaines, sans traitement.

Toutefois, Jules Verne avait souffert également de diabète ‘de type 2’, c’est à dire le diabète non-insulinodépendant, qui est la forme la plus fréquente et qui touche surtout les personnes au delà de 50 ans avec un régime alimentaire déséquilibré (ce qui était bien le cas de Jules Verne). Les spécialistes nous rappellent alors [13] que la paralysie faciale est souvent associée au diabète, de même que l’hypertension [14].

Comme on voit sur cet exemple particulier, un regard médical sur la vie (et parfois l’œuvre) d’un écrivain peut permettre un diagnostic, même longtemps après sa mort, des maux dont il souffrait.

Jean-Claude Bollinger (jean-claude.bollinger@unilim.fr ; jc.bollinger@orange.fr) est Professeur Émérite à l’Université de Limoges, où il a enseigné la Chimie à la Faculté des Sciences. Il est co-auteur de plus de 100 publications scientifiques dans des revues internationales avec comité de lecture, notamment dans le domaine de la chimie de l’environnement (= oxymore ?). Il a également publié plusieurs articles sur les interactions entre la chimie et la littérature, dont 5 sont consacrés à Jules Verne, et d’autres à Raymond Queneau (“Le Chant du Styrène”), Primo Levi (“Le Tableau Périodique”), ou Isaac Asimov.

12 R. MAIRE et P. MEYLAN : « Paralysie faciale : mise à jour pour le praticien » in *Revue Médicale Suisse* **7** (2011), pp. 1901-1907.

13 A. PERCIACCANTE, A. CORALLI, P. CHARLIER, R. BIANUCCI et O. APPENZELLER : « Neuropathies and diabetes in Jules Verne » in *The Lancet-Neurology* **16** (2017), p. 268.

14 Une relectrice du Comité de Rédaction m’a toutefois signalé que « la paralysie de Bell […] n’affecte pas le cours du diabète [et qu’il peut] y avoir bien d’autres raisons pour lesquelles Verne aurait pu souffrir de paralysie faciale, dont un zona oculaire dont il se serait mal remis. »